

COMMUNIQUE

Paysage de Verdun, vision contemporaine sur une musique de Lucien Durosoir

du 19 Juin au 5 septembre 2010 - Centre Mondial de la Paix



Paysage de Verdun, vision contemporaine - 100x65 cm - M.Gabrielle Thierry 2009

Dans le cadre des « **4 jours de Verdun** », le Centre Mondial de la Paix présente l'œuvre d'une artiste contemporaine, M.Gabrielle Thierry, intitulé « **Paysage de Verdun, vision contemporaine** », œuvre inspirée par la musique de Lucien Durosoir (1878-1955). Cette œuvre, installée à l'issue de l'exposition « **Les Peintres dans la Grande Guerre** » vient faire un trait d'union entre le regard des peintres de la première guerre mondiale, et celui que peut porter un artiste d'aujourd'hui sur ce paysage.

En tant qu'artiste peintre, M.Gabrielle Thierry entreprend depuis plusieurs années une recherche sur l'interprétation de la nature et du paysage et leur musicalité. Elle retranscrit sur la toile non seulement le paysage tel qu'elle le voit mais aussi les rythmes et les musiques qu'elle ressent.

L'œuvre proposée ici est la réalisation d'une peinture du champ de bataille de Verdun, dont la portée émotionnelle contemporaine est toujours aussi forte. C'est cette émotion que l'artiste a tenté de traduire, et pour cela, elle s'est inspirée de la musique composée par un musicien de la Grande Guerre.

Pour MG Thierry, les musiciens et compositeurs présents sur le front, ont intégré toutes les dimensions du conflit dans leur musique : les paysages dévastés, la mort, le souvenir, ... et le renouveau de la vie. A l'écoute des enregistrements disponibles aujourd'hui grâce à l'association « Musiciens entre Guerre et Paix », et avec l'émotion ressentie face au paysage actuel du champ de bataille, MG Thierry a fait le choix de la « Sonate en la mineur », sonate pour violon et piano, composée en 1922 par Lucien Durosoir.

Le compositeur, Lucien Durosoir (1878-1955) est un musicien reconnu. Mobilisé au front, sa correspondance de guerre témoigne de l'importance de son activité de violoniste durant la guerre. C'est en 1915 que le Général Mangin demande à Lucien Durosoir et ses compagnons de créer un ensemble musical. Dès lors, d'innombrables concerts sont organisés ou improvisés. C'est en 1916 qu'il pense à la composition qu'il réalise peu après sa démobilisation.

Le duo du violon et du piano est très imprégné du souvenir de la guerre, et le sursaut nécessaire à la poursuite de la vie est ici presque palpable. La peintre, elle, fait un parallèle entre la charge émotionnelle du paysage actuel et celle portée par la musique de Lucien Durosoir. La musique impose naturellement les rythmes, la composition picturale, les couleurs et les tonalités.

Le paysage recomposé par l'artiste représente donc le champs de bataille tel qu'il est aujourd'hui avec tout ce qui le caractérise. Transparaissent également, le souvenir de son anéantissement ainsi que les tentatives de sa reconstruction. Une partie très ombrée en demi-cercle, représente la guerre avec l'ensevelissement partiel des "restes" évoquant la mort dans les tranchées (un monde à moitié enseveli). Un arbre tente de reprendre racine dans cet amas d'os et de métal. Seules quelques feuilles sont visibles sur sa ramure, témoignant de sa difficulté à croître pleinement.

Ce demi-cercle sombre symbolise le véritable lieu de mémoire du paysage. Nous sommes toujours dans le conflit, sans échappatoire, faisant face aux conséquences de la guerre. C'est aussi notre ombre et en même temps le miroir de notre histoire (une feuille flottant sur la surface de la mare).

Les rythmes verticaux viennent établir des étapes dans le paysage comme dans une partition. De gauche à droite le paysage est habité du souvenir : les monuments commémoratifs et les arbres peuplent désormais le paysage, habitent le champ de bataille transfiguré. Le ciel lumineux en devient musical, plein d'espoir. Les branches des pins sont représentées par des formes dures, presque anguleuses, tel des lames de métal. La sève de ces pins n'en est-elle pas saturée ?

Le violon grave et lancinant des premières mesures sculpte la courbe du terrain façonné par les trous d'obus, vallonné par le temps. Les premières notes de piano, graves et lentes, sont traduites par les tonalités sombres du demi-cercle de notre mémoire. Ces deux instruments donnent les fondations du paysage.

Le tableau se donne à voir accompagné de la musique. L'écoute de la sonate de Lucien Durosoir guide l'œil du visiteur dans le paysage, offrant un guide temporel que seule la musique peut évoquer. L'œuvre associant peinture et musique constitue une installation offrant une expérience unique d'un "paysage musical". Au 19^e siècle, quelques rares artistes s'intéressent aux liens directs qui unissent peinture et musique. Puis, avec Wassily Kandinsky, Paul Klee et le Blaue Reiter, la composition musicale se traduit en peinture, sous l'impulsion de la synesthésie. MG Thierry tente de la traduire dans le paysage façonné par sa propre histoire.

MG. Thierry a découvert et analysé la représentation des paysages de guerre lors de son travail de fond pour l'élaboration du catalogue raisonné de Renefer (1879-1957), artiste, soldat de la Grande Guerre dont les œuvres sont également exposées au Centre Mondial de la Paix. Elle enseigne dans les écoles et collèges l'histoire par l'étude des œuvres d'art et la peinture par l'analyse du paysage et de la musique.

Tous les détails
des œuvres, musiques, projets et expositions sur
www.mgbook.com

Informations sur Lucien Durosoir
www.megep.net

Contact : M.Gabrielle Thierry
58 bis, rue Charles Infroit - 78570 Andrésy
06 74 48 26 91
mgthierry@club-internet.fr